



2009-2019

■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.5
Les chasseurs rappelés à leurs devoirs
- **URBANISME** P.7
Aux Couronneries, le souffle du changement
- **DOSSIER** P.9-13
Emploi et Entreprendre, un jour spécial
- **MUSIQUE** P.18
Inoxydables Fatals Picards
- **FACE À FACE** P.23
Alexia Delbreil, la mécanique du crime

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°468

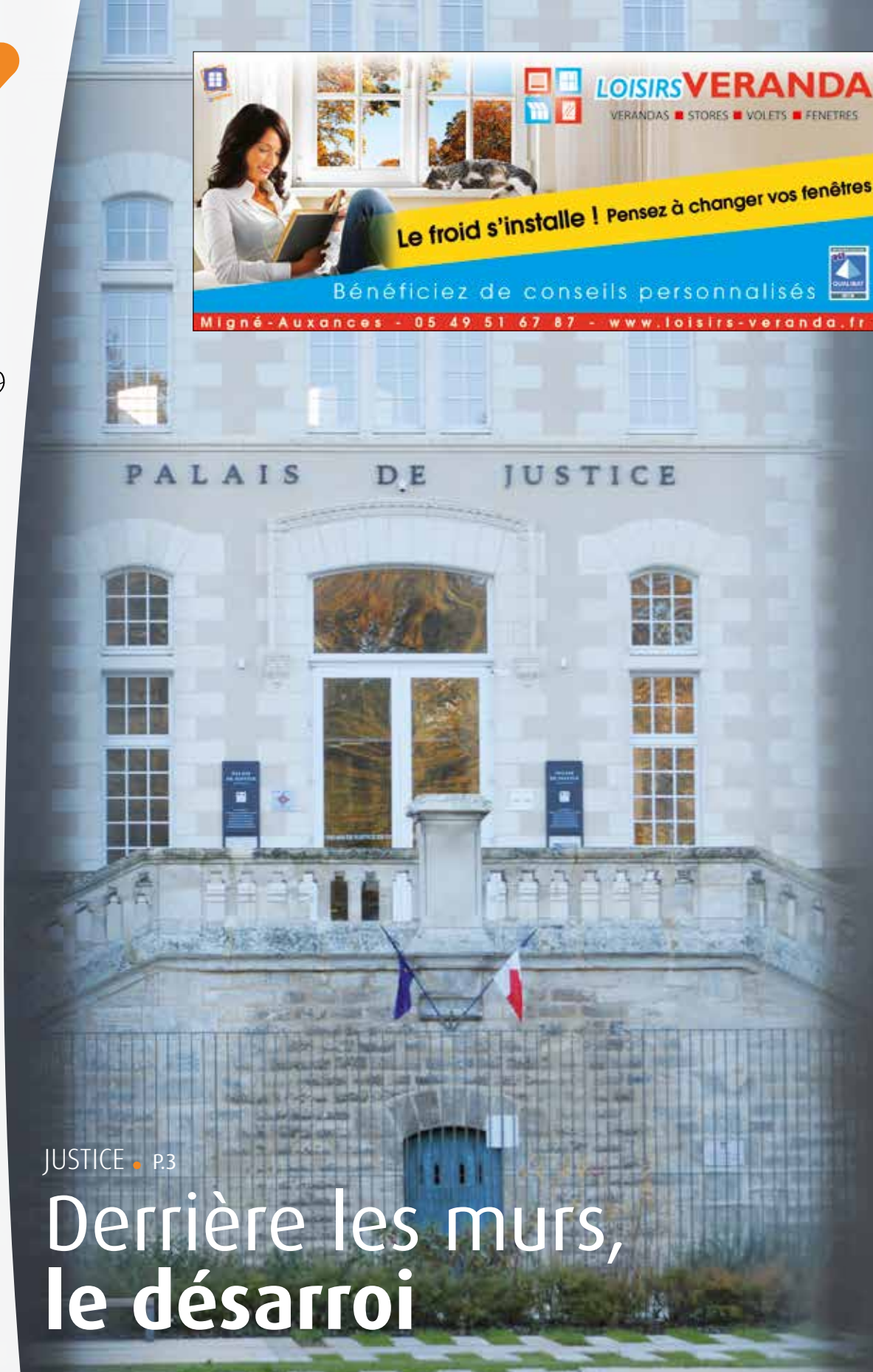
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENÊTRES

Le froid s'installe ! Pensez à changer vos fenêtres

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr



JUSTICE • P.3

Derrière les murs, le désarroi

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

DU 25 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

BLACK FRIDAY

-30%⁽¹⁾
SUR LES VÊTEMENTS ET CHAUSSURES

Châtelleraut - Chasseneuil - Poitiers sud
*Journées exceptionnelles. Voir conditions en magasin



CRÉDIT CONSO⁽¹⁾ - ASSURANCES⁽²⁾ - CARTES⁽³⁾

ICI, LES OFFRES

BLACK FRIDAY*

DURENT UN MOIS**

CA-TOURAINÉPOITOU.FR OU EN AGENCE

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

*Vendredi fou. ** Les offres Assurance et Cartes sont valables du 04/11/2019 à 8h au 01/12/2019 à 18h. Offres soumises à conditions, réservées aux particuliers, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse Régionale. Offres non cumulables avec d'autres offres du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou (CATP) et non éligibles aux salariés et retraités du CATP. Veuillez consulter votre conseiller pour en savoir plus sur le contenu de ces offres et leurs conditions d'éligibilité. (1) Offre valable du 12/11/19 à 8h au 01/12/19 à 18h. Pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine), les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du CATP. Offre non cumulable avec une autre offre «prêt à consommer» du Crédit Agricole. Sous réserve d'étude et d'acceptation par votre Caisse Régionale prêteur. L'assurance emprunteur est facultative et assurée par PREDICA. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours prévu par la loi. (2) Pour toute nouvelle souscription d'un nouveau contrat d'Assurance Automobile, Habitation et Accidents de la Vie. Les contrats Automobiles, Habitation et Accidents de la Vie sont assurés par PACIFICA. Evénements garantis et conditions figurent aux contrats. (3) Pour toute nouvelle souscription de carte bancaire. Evénements garantis et conditions figurent au contrat. (2)(3) Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours en cas de démarchage/vente à distance.
Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780_097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Document non contractuel - Ed 11/2019.





Ebullition

Il paraît que la ministre de la Justice elle-même a sourcillé en visitant le Palais de Justice avant l'été.

A l'invitation de l'Ordre des avocats, Nicole Belloubet s'est rendue de bonne grâce dans le local qui leur est réservé dans l'ancien lycée des Feuillants. « *Un réduit, à l'image de la façon dont la Chancellerie nous considère* », s'agacent les robes noires. Mi-janvier, le Barreau de Poitiers transférera sa Maison des avocats de la rue Gambetta vers le boulevard De-Lattre-de-Tassigny. Dans ce Palais prétendument ouvert sur la ville et les justiciables, la presse n'est pas beaucoup mieux lotie. Impossible de passer un coup de fil ou de se connecter à Internet. Pour un bâtiment à 53,7M€ et des procédures de plus en plus dématérialisées, ça la fiche mal. L'édifice craquelle donc de partout, au sens propre comme au figuré, sans que le ministère de la Justice n'en prenne réellement la mesure, tout occupé à calmer les Cassandra qui lui reprochent son laxisme en matière de violences conjugales. D'ici à ce que certains personnels enfilent leurs baskets pour converger dans la rue le 5 décembre, il n'y a qu'un pas...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Le Palais désenchanté

La réalité à l'intérieur du Palais de Justice de Poitiers semble loin de l'image d'Épinal que renvoie sa façade fraîchement rénovée. Des effectifs insuffisants, des délais qui s'allongent... et des victimes collatérales : les justiciables.

■ Claire Brugier

« Bonjour, vous êtes bien en relation avec le Palais de justice de Poitiers. Veuillez patienter, nous allons donner suite à votre appel. » Passées quelques minutes, les notes de jazz qui accompagnent le message d'attente deviennent lassantes. Et inutile d'essayer de joindre un agent sur son portable, le rez-de-chaussée du bâtiment est en zone blanche. « Que ce soit pour un délibéré, une date d'audience ou tout autre renseignement, il faut parfois une matinée pour avoir quelqu'un !, s'indigne M^e Sylvie Martin. Et le problème est le même pour le justiciable qui voudrait prévenir d'un retard à l'audience par exemple. Il ne

peut pas, et ce n'est pas parce qu'il se moque de la Justice. » L'avocate n'incrimine pas les fonctionnaires préposés à l'accueil téléphonique. « Avec cinq cents appels par jour, voire des pics à huit cents... On voit partout que les gens sont en souffrance. »

Des effectifs insuffisants

Presque huit mois après l'eménagement de toutes les juridictions dans le flambant neuf Palais de justice, des dysfonctionnements fissurent déjà l'imposante façade. « C'est un paradoxe. Il a été conçu comme un lieu d'humanité et de transparence. Mais, dans la réalité, le fonctionnement est totalement défaillant. Pour des impératifs sécuritaires, tout est fait pour qu'il n'y ait pas d'échanges entre les juges, les avocats et les justiciables », déplore M^e Hervé Ouvrard. Le bâtonnier regrette la spontanéité des échanges que la mise en place de badges sélectifs a éclipse. « Cette gestion des flux crispe les relations et donc les audiences. A cela s'ajoute un déficit de magistrats en première instance. » Le président du tribunal de

Grande Instance Franck Wastl-Deligne le confirme. « La situation est catastrophique. En janvier, nous aurons six postes vacants sur vingt-six. Mes collègues sont dans un état d'épuisement physique et moral important. Les délais s'allongent, les retards s'accroissent, cela nous amène à supprimer certaines audiences... »

Au détriment des justiciables

Les justiciables sont les premiers à pâtir de ces délais. « Avant, pour une audience pénale, le report était de trois ou quatre mois, témoigne M^e Sylvie Martin. Dernièrement, l'un de mes dossiers a été reporté à novembre 2020. Lorsque j'en ai informé mon client, il a cru que je m'étais trompée d'année. » L'avocate fourmille d'exemples. « J'ai un autre dossier pour une garde d'enfant qui a déjà été prorogé dix-neuf fois depuis février. » Parallèlement, « il y a plus de 3 000 décisions d'aide juridictionnelle^(*) en stock, dénonce M^e Ouvrard, soit trois fois plus qu'il y a un an ». Aux postes vacants, s'ajoutent des arrêts maladie parmi les magis-

trats mais aussi au sein du greffe mutualisé, qui accuse plus de 10% d'absences. « Il y aura huit postes vacants au premier semestre 2020 », note Sophie Grimaud, secrétaire générale-adjointe du Syndicat des greffiers. La charge de travail ne cesse d'augmenter et les remplacements des départs ne sont pas anticipés. Sans compter les absences pour maladie, grossesse... »

Dans ce contexte tendu, Dominique Moyal invite « à faire mieux avec la ressource actuelle ». Globalement, « dans ce tribunal, on vit mieux qu'avant », assure la Procureure générale qui reconnaît « une situation conjoncturelle difficile » pour laquelle « les chefs de juridictions et la directrice du greffe ont deux solutions : revoir l'organisation des services ou demander ponctuellement du soutien aux chefs de Cour. Nous affectons ensuite des magistrats ou greffiers placés selon les besoins et les priorités. » Et dire que se profile au 1^{er} janvier 2020 la réforme de la Justice...

(*) Indemnité versée à l'avocat par l'Etat quand le justiciable est dans l'incapacité de régler les honoraires.

Domino's Pizza

Employés Polyvalents

Vous avez 18 ans et plus, et souhaitez rejoindre une équipe dynamique avec des horaires adaptés, à temps partiel.

BIENTÔT un nouveau Domino's Pizza 142 av du 8 mai à POITIERS SUD

★ RECRUTE ★

Déposez votre candidature auprès de votre Domino's

ou par mail : mellony.dominospoitiers@gmail.com

En chiffres

65.

Le nombre de courses d'une journée ou par étapes disputées par Valentin Ferron la saison dernière. D'autres coureurs peuvent aller jusqu'à 95 courses.

3 000.

En euros, c'est le salaire que percevra chaque mois Valentin Ferron à partir d'août 2020 chez Total Direct Energie. « C'est le salaire débutant. »

18.

Sais-tu que le Tour de France est déjà passé 18 fois devant le Futuroscope depuis 1987 ? Il a été le théâtre de dix arrivées d'étapes (1986, 1987, 1989, 1994, 1999, 2000), de six départs et de deux grands départs, en 1990 et 2000. Cette année-là, la première journée avait été consacrée à un contre-la-montre de 16,5km remporté par le Britannique David Millar devant Lance Armstrong.

Et le Tour de France ?



Plus de 180 coureurs participent au Tour de France. C'est la plus belle et la plus difficile épreuve au monde. Les 8 et 9 juillet 2020, il passera par Poitiers et Chauvigny. Valentin Ferron n'y participera pas. Pour savoir pourquoi, retrouve sa réaction sur Radio Bouloux Junior, la radio de l'école Alphonse-Bouloux à Poitiers Beaulieu (sitescoles.ac-poitiers.fr/poitiers-bouloux).

La page Juniors est un espace destiné à vulgariser des sujets d'actualité locale, nationale ou internationale grâce à des experts. Les journalistes de la rédaction proposent aux élèves et aux enseignants de leur parler de leur métier. Valentin Ferron, 21 ans, a rencontré les CM2 d'Alphonse-Bouloux à Poitiers (Beaulieu) pour évoquer son avenir de cycliste professionnel et du Tour de France, qui passera dans la Vienne en 2020.

■ Romain Mudrak



Mon métier de cycliste

Comment devient-on cycliste professionnel ?

« Au début, j'avais des roulettes, mais je les ai vite retirées ! » A l'âge de 6 ans, Valentin Ferron s'est inscrit dans le club de Lussac-les-Châteaux. « Mon père en faisait aussi en amateur, il m'a emmené avec lui et je n'ai jamais arrêté. » Mais Valentin a aussi fait plein d'autres sports, comme du badminton et du foot. D'ailleurs, son idole est Thierry Henry, qui a remporté la Coupe du monde 1998 avec l'équipe de France. « J'ai son maillot chez moi ! » A 10 ans, il a rejoint l'Union vélocipédique poitevine. Aujourd'hui, il a 21 ans. Cette saison a été très bonne pour lui avec la formation Vendée U Pays-de-la-Loire. Valentin a gagné cinq courses, dont le Grand Prix de Plouay en septembre. Il a aussi pris la 2^e place de la Polynormande devant des adversaires costauds. De quoi être remarqué par le patron de l'équipe professionnelle Total Direct Energie. Le 1^{er} août 2020, cycliste deviendra son métier ! Il mettra de côté ses études de géologie démarrées à Poitiers.



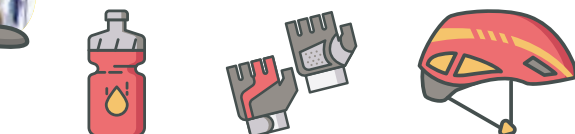
Tous les jours sur le vélo !

« La saison est terminée depuis un mois et demi. Je suis parti en vacances et maintenant je reprends tranquillement le sport en faisant de la course à pied, de la musculation et un peu de VTT. » Les choses sérieuses se déroulent de mars à octobre. A cette période-là, Valentin roule six jours par semaine. Entre 60 et 80km en général, 150km pour les sorties longues. « Il faut beaucoup s'entraîner pour être le mieux possible le jour de la compétition. » Une alimentation équilibrée est aussi essentielle. Fruits, légumes, pâtes, riz... Que de bons ingrédients pour carburer sur le vélo. « L'équipe nous met plusieurs vélos à disposition. A la fin de l'année, on doit les rendre en bon état. »



Le jour de la course...

Dans le bus qui emmène Valentin Ferron et ses collègues cyclistes au départ de la course, plusieurs personnes composent le staff : le directeur sportif (DS), « c'est le Didier Deschamps de l'équipe », le mécanicien pour régler les vélos et parfois un médecin. Le conducteur du bus donne des coups de main indispensables. Il prépare les bidons, fait les massages de récupération... Pendant la course, le peloton roule à environ 45km/h. Un petit groupe peut



atteindre 100km/h en descente ! Tous les coureurs possèdent une oreillette et ce n'est pas pour écouter leur musique préférée ! « Le DS nous prévient d'un virage dangereux ou de gravillons sur la route. Il nous donne aussi des consignes tactiques, comme attaquer dans la prochaine montée. » Les courses se déroulent surtout en Europe, mais Valentin a participé au Tour du Rwanda en mars dernier. Il faisait 25°C fin février !



Les chasseurs serrent les rangs



Les chasseurs sont tenus de respecter des règles strictes.

Après le double accident mortel des 15 et 16 novembre, la Fédération des chasseurs de la Vienne a choisi de rappeler les consignes de sécurité à ses adhérents. Sous le regard encore plus vigilant des agents de l'Office nationale de la chasse et de la faune sauvage.

■ Arnault Varanne - Claire Brugier

15 novembre à Montamisé. Un homme de 61 ans s'écroule en forêt de Moulière, touché par une balle en marge d'une chasse en groupe. 16 novembre, aux Trois-Moutiers. Un quadragénaire s'effondre dans les bois de La Mothe-Chandénier, après un tir accidentel commis par un jeune de 16 ans, accompagné de son père. « Un triste concours de circonstances, reconnaît Michel

Cuau, le président de la Fédération des chasseurs de la Vienne. Le dernier accident mortel remontait à vingt-cinq ans. »

En « cellule de crise » une partie de la semaine dernière, la Fédération a décidé d'adresser un courrier à ses 12 500 adhérents pour les rappeler à leur devoir de vigilance. De fait, le procureur de la République Michel Garrandaux estime que dans les deux cas, « les règles élémentaires de sécurité n'ont pas été respectées ». A Montamisé, il s'agirait d'un non-respect de l'angle de tir de 30°. Aux Trois-Moutiers, l'auteur du coup de fusil n'aurait pas déchargé son arme avant de franchir un obstacle. « Dans les deux cas, des tas de vie sont brisées », déplore Michel Cuau. Des poursuites civiles voire pénales pourraient, en plus, être déclenchées par le Parquet de Poitiers.

Tout est passé au crible

Pour autant, difficile de « mettre un gendarme derrière chaque chasseur ». En l'es-

pèce, l'organisme en charge des contrôles s'appelle l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) qui déploie, en moyenne, quatre agents sur le terrain au quotidien. « Notre rôle est de vérifier que toutes les mesures de sécurité ont bien été prises », explique Sébastien Chauveau, inspecteur de l'environnement. De la mise en place d'un panneau sur la route lors de battues au respect de la distance avec les habitations, en passant par le port de la chasuble orange ou le remplissage du carnet de battue, les agents de l'ONCFS passent tout au crible et verbalisent le cas échéant.

« Respecter l'angle de tir »

« Quand une nouvelle réglementation sort, le nombre de procédures peut aller jusqu'à 45 ou 50 par an. Mais depuis le début de la saison, le 1^{er} juillet, nous avons constaté moins d'une vingtaine d'infractions.

Leur nombre a pu atteindre une centaine il y a quelques années. » Cette baisse notable n'évite hélas pas les accidents mortels. « Le chef de battue est responsable juridiquement mais à partir du moment où tous les chasseurs ont signé le carnet de battue, chacun est responsable de son tir. » D'un département à l'autre, les règlements diffèrent. « Par exemple, l'angle des 30° de sécurité qui permet, en battue, d'éviter au maximum les ricochets, n'est pas obligatoire dans la Vienne. »

Dans le courrier adressé à ses adhérents, Michel Cuau leur demande de le respecter sans attendre. Le département est par ailleurs « l'un des rares à imposer une zone d'interdiction des armes à feu de 150m des habitations », souligne Sébastien Chauveau, précisant que « toutes les infractions sont au même niveau ». Elles se soldent soit par un timbre-amende soit par une procédure judiciaire.

FAIT DIVERS

Un agent de l'administration pénitentiaire de Vivonne mis en examen

Quatre détenus de la prison de Vivonne et un agent de l'administration pénitentiaire ont été déférés devant le Parquet de Poitiers vendredi matin. Une information judiciaire a été ouverte au cabinet de Pauline Wattez, juge d'instruction. A l'issue des auditions, les quatre détenus ont été mis en examen pour « trafic de stupéfiants ». Une mise en examen complémentaire pour « remise à détenus par un agent chargé de leur surveillance, d'objets ou de substances quelconques, en violation de la loi », a été notifiée à l'agent pénitentiaire. Les cinq individus pourraient être placés en détention provisoire.

SOCIÉTÉ

Le plan hiver est actif

Le plan hiver, qui s'étale sur cinq mois, a débuté le 1^{er} novembre et va se traduire cette année par « l'ouverture progressive en tant que de besoin de 400 places d'hébergement en Nouvelle-Aquitaine et la mobilisation de 443 places supplémentaires qui pourront être ouvertes dans des gymnases ou des salles communales en cas de grand froid, soit autant que l'an dernier sur la même période, indique la préfecture de la Vienne. Ces 843 places temporaires s'ajoutent aux 2 933 places d'hébergement ouvertes de manière pérenne en Nouvelle-Aquitaine, ce qui porte le parc d'hébergement d'urgence à un niveau jamais atteint de 3 776 places pour la période hivernale. » Soit un parc total (urgence, insertion, stabilisation) de 6 189 places. « L'an dernier, plus de 3,7M€ ont été mobilisés dans le cadre du plan hiver (...). A la fin de la campagne hivernale, 340 places d'hébergement d'urgence ont été pérennisées en Nouvelle-Aquitaine. »

POLITIQUE

Municipales : Place publique se prononcera bientôt



Place publique, dont le député européen Raphaël Glucksmann est le co-fondateur, vient de constituer un comité territorial dans la Vienne. Par la voix de son référent départemental Frédéric Schneider, le mouvement indique qu'il se prononcera « à la fin du mois de décembre, au plus tard avant le 10 janvier, sur les élections municipales à Poitiers et Châtelleraut ». Tout en précisant qu'il souhaite « le rassemblement des forces de gauche, une gauche qui prône la justice sociale, la solidarité, l'écologie et la citoyenneté ».

Scission à La Roche-Posay

A La Roche-Posay, Pascale Moreau, maire depuis 2011, sera candidate à sa propre succession, mais il est d'ores et déjà évident que sa liste connaîtra un remaniement, et pas des moindres, par rapport à l'équipe municipale actuelle. Et pour cause, son premier adjoint Yannick Tartarin a annoncé qu'il présenterait également une liste, sur laquelle pourraient apparaître des élus actuels en désaccord avec sa gouvernance.

ÉVÉNEMENTS

Un Salon de la création artisanale

A Poitiers, le comité de quartier de Blossac-Rivaud-Saint-Hilaire organise, ce week-end, la 7^e édition du Salon de la création artisanale et de l'objet insolite. Des créateurs, artisans et distributeurs de la région exposeront leurs produits. Lieu : les Salons de Blossac, 9, rue de la Tranchée.

Une soirée pour les célibataires le 14 décembre

Le groupe Facebook Sortir sur Poitiers propose aux célibataires de la ville (et d'ailleurs) de participer à une soirée spécialement pensée pour eux, le 14 décembre, au sein des enseignes « Air Jump trampolines et haches », 24 rue du Bois-d'Amour. Plus d'infos sur la page Facebook dédiée.

Dans les coulisses de ZerOGravity



La soufflerie ZerOGravity ouvrira ses portes au deuxième trimestre 2020.

Le simulateur de chute libre ZerOGravity ouvrira ses portes dans le deuxième trimestre 2020, tout près du Futuroscope, à Chasseneuil. Le porteur de projet Fabrice Crouzet fait le tour du propriétaire.

■ Arnault Varanne

Et le soleil fut... Après plusieurs jours de pluie, les ouvriers de la société Merlot apprécient l'éclaircie, tout occupés à poser le bardage bois extérieur. Dans quelques jours, promis, le futur simulateur de chute libre ZerOGravity[®] sera hors d'eau et hors d'air. « Hormis la veine centrale, par laquelle nous passerons jusqu'au dernier moment des éléments de la soufflerie », s'empresse de préciser Fabrice Crouzet. Ce matin-là, le porteur

de projet échange en anglais avec l'un des sous-traitants de la société allemande ISG, dont le job consiste à installer la fameuse soufflerie. Cinq mois de travail sont nécessaires, pour « des premiers essais fin février-début mars ». Avec des fondations à 11m sous le niveau du sol et une pointe haute à 25m, le bâtiment présente des dimensions hors norme. Dans quelques semaines, la fameuse veine -ou tunnel- en verre de 6m de haut sur 4,5m de diamètre se lèvera dans son nouvel écrin. Du premier étage, les quidams, un verre à la main, auront une vue imprenable sur les acrobaties des débutants comme des parachutistes confirmés. Les derniers pourront s'envoyer en l'air jusqu'à 17m, les autres se « contenteront » de l'équivalent de « deux sauts d'avion à 4 200m » à un mètre du filet de protection. Durée du

vol : 2 minutes. Force du vent : 90km/h pour les plus petits, 130km/h pour les adultes, jusqu'à 250km/h pour les voltigeurs aguerris. Durée des courbatures : indéterminée à ce stade ! « Je peux juste vous dire qu'après quinze minutes à réaliser des figures, vous dormez bien le soir. »

Une salle de séminaire

A ce stade du chantier, il faut être en capacité de se projeter. Mais de la coupe aux lèvres, les derniers mois consacrés au montage de la soufflerie, au second œuvre et à l'aménagement intérieur devraient passer à vitesse grand V. Destiné aux néophytes comme aux pros -la mezzanine leur sera réservée-, ZerOGravity emploiera dans un premier temps cinq moniteurs diplômés, dix à terme. Ce sont eux qui assureront l'accueil, l'équipement et le briefing. Ce sont encore eux qui accom-

pagneront les amateurs de sensations fortes dans la veine. A signaler qu'une salle de séminaire pour 80 personnes a été imaginée au premier niveau, ouverte à toutes les entreprises. Le saut (dans l'inconnu) n'est évidemment pas obligatoire. A quatre mois de son ouverture, la soufflerie prépare déjà les grandes manœuvres. Le portail zero-gravity.fr verra le jour « d'ici fin novembre », dit Fabrice Crouzet. Comptez 60€ pour un baptême, le prix d'une immersion totale -1h30- dans le monde de la voltige aérienne. Il se murmure que même le Père Noël réfléchirait à glisser des coffrets cadeaux ZerOGravity dans sa hotte !

^(*)Le coût de l'investissement s'élève à 7,8M€. Une Société civile immobilière, dont la SEM Patrimoniale du Département possède 40%, finance la construction. Une autre société, détenue par cinq personnes, dont Fabrice Crouzet, exploitera ZerOGravity.



Notre résidence est entièrement rénovée, venez découvrir nos ateliers et activités.



Le soin, quel que soit son importance ne peut être une fin en soi, le soin est nécessaire s'il est utile à la vie.

Korian Agapanthe

1, rue Georges Bizet - 86000 Poitiers - 05 49 38 10 51



Les Couronneries prépare sa mue



En avril, des architectes ont rencontré les habitants sur le « terrain rouge ».

A Poitiers, le quartier des Couronneries vit au rythme du programme national de renouvellement urbain. Avant le début des gros travaux, l'heure est à la concertation et au recueil de témoignages afin de placer les habitants au cœur de la dynamique.

■ Romain Mudrak

Pendant plusieurs mois, le documentariste Vincent Lapize a recueilli les témoignages d'habitants des Couronneries qui se croisent sans forcément se voir sur le « terrain rouge ». Cet ancien court de tennis, quelque peu enclavé derrière l'école Charles-Perrault, est devenu au fil du temps un lieu de jeu pour les enfants et

de passage pour les riverains. « L'idée consistait à comprendre comment les gens s'approprient cet espace public et comment la vie se crée, d'aborder les tensions entre voisins et ce qu'ils apprécient », explique le cinéaste qui a déjà travaillé sur Notre-Dame-Des-Landes et Villeneuve-les-Salines, près de La Rochelle. Une manière aussi de donner la parole à ceux qui ne la prennent pas spontanément. Le film sera projeté vendredi, à 19h, à Carré Bleu. Il s'inscrit dans une démarche de mémoire lancée par le Centre d'animation des Couronneries (Cac), au même titre que la collecte d'images historiques du quartier à travers des boîtes aux lettres placées à la médiathèque, à l'Al-siv ou à L'Eveil. Le Cac a également aménagé une « Caravane à souvenirs », qui se déplace dans le quartier. Le samedi 7 décembre, les premiers por-

traits seront projetés sur les murs des immeubles au fil d'une balade animée par la fanfare LaBulKrack. Départ prévu à 18h à Carré Bleu.

Rendez-vous place de Bretagne

Dans le cadre du Programme de renouvellement urbain engagé aux Couronneries, le Cac et sa Maison du projet se sont fixés pour mission d'informer les habitants sur les grands chantiers à venir. La démolition du Foyer Kennedy est actée pour 2020, mais on évoque aussi de nombreux cheminements doux pour traverser le quartier à pied ou à vélo, ainsi que la découpe en deux parties de la barre Schumann et la construction de l'école européenne supérieure de l'image (Eesi) en face d'Ekidom. Autant de travaux qui rejoindront bientôt la liste des réalisations :

rénovation des écoles Daudet, Perrault et bientôt Andersen, réhabilitation des « Tours roses » de la rue Henri-Dunant. « Notre rôle est aussi de mettre en lien les habitants avec les acteurs du renouvellement urbain, le cabinet d'architectes, Grand Poitiers, les bailleurs sociaux... », souligne Laurence Cornu, en charge de l'animation de la Maison du projet. Des rencontres sont programmées tous les mercredis matin^(*). « Et très régulièrement, nous allons au pied des immeubles. » Comme en avril pour le « terrain rouge » ou ce mercredi, sur la place de Bretagne, qui sera largement réaménagée dans les prochains mois. Quand on sait que cet espace est aussi vaste que la place d'Armes, ce n'est pas une mince affaire.

^(*) Plus d'infos sur maisonduprojet.couronneries.fr

SOLIDARITÉ

Banque alimentaire : un week-end de collecte



La Banque alimentaire se mobilise vendredi, samedi et dimanche à l'occasion de sa grande collecte de denrées alimentaires. Plus de 500 bénévoles vous attendent dans une centaine de magasins de la Vienne. Les produits collectés seront entièrement redistribués aux associations partenaires et représentent 10% des sources d'approvisionnement annuelles, soit environ 200 000 repas offerts aux bénéficiaires de la Banque alimentaire. « C'est notre mission fondamentale : apporter une aide alimentaire de qualité aux personnes en situation de précarité pour les aider à se restaurer », explique l'association. Vous souhaitez donner un peu de temps pour la bonne cause ? Appelez le 05 49 55 33 22 ou envoyez un courriel à collecte@sfr.fr.

TOURISME

Poitiers walking game, 3^e !

Destinée à sortir les étudiants de leur isolement, l'animation Poitiers Walking Game a fait ses premiers pas lors de la dernière rentrée. Le principe ? Découvrir Grand Poitiers en marchant, avec un challenge par équipe de cinq, le tout grâce à une appli baptisée Kiplin. La collectivité, l'université et le Crous remettent le couvert avec un troisième challenge, jusqu'au 7 décembre. Il s'agit cette fois d'explorer Traversées/Kimsooja, l'événement culturel qui se déroule dans plus de vingt lieux avec trente artistes. Pour s'inscrire, il suffit d'entrer le code POITIERS19 sur l'appli Kiplin.

l'Art de vivre

Artisan poseur dans la Vienne

DESIGN

CONFORT

Armony du feu

POÊLE À BOIS | POÊLE À GRANULÉ | CUISINIÈRE À BOIS

ZA de Beaubâton - 134 rue des Artisans
MIGNALOUX-BEAUVOIR - Tél/Fax 05 49 37 80 47

www.armony-du-feu.com



Nicolas Xuereb

CV EXPRESS

Responsable du Secours populaire français de la Vienne. Le monde associatif fait partie de sa vie depuis toujours. Titulaire d'un master Migrations Internationales en géographie. Curieux de comprendre sans arrêt le monde qui l'entoure. Administrateur de la Caf 86. Citoyen du monde et humaniste.

J'AIME : la science-fiction, DC/Marvel, les documentaires historiques et sur la nature. Partager de grands moments. Tester les nouveautés. Le rétro-gaming et le vintage. Être acteur et non consommateur de la société.

J'AIME PAS : les mensonges, l'injustice, la manipulation et les profiteurs, les gens qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. Faire comme les autres.

Seul et ensemble... ou bien l'inverse

Les fêtes de fin d'année arrivent avec leurs moments de joies, d'euphorie, de générosité pour les uns, mais parfois aussi de solitude pour d'autres. Parmi ces moments en commun, on peut se retrouver au cœur de temples de créateurs de besoins, souvent futiles et inutiles, mais qui n'aident pas à vivre de vrais moments conviviaux.

Ces centres commerciaux ne favorisent pas le partage mais bien l'individualisme. Quand on voit des gens se battre pour une pâte à tartiner, des robots de cuisine ou des couches pour bébé... C'est fort dommage de ne pas utiliser ce temps et cette énergie à des choses plus nobles, riches et utiles pour les autres.

Je ne peux m'empêcher de penser à ceux qui sont isolés, car c'est un véritable calvaire de se retrouver seul un soir de réveillon, alors que cette période doit rester un moment merveilleux de générosité et de partage.

A toutes les personnes isolées, jeunes, moins jeunes, seniors, sans moyens de mobilité... A toutes les personnes qui ont besoin de chaleur humaine, particulièrement ces jours-là... Mon Regard

est pour vous. Je souhaite que vous trouviez près de chez vous des voisins, des proches, des familles, des associations présents pour vous. Ou bien que tous ceux que je viens de citer viennent vous chercher. Regardez bien, cela existe !

Lorsque je regarde le calendrier, nous sommes à vingt-neuf dodos avant l'arrivée du Père Noël rouge sucré ou vert^(*) solidaire. J'espère qu'ils seront nombreux pour eux. Bonnes fêtes de fin d'année, prenez soin de vous et de ceux qui vous entourent.

Rendez-vous en 2020. Promis, je prends la résolution de vous parler plus de « moi » et moins de mon « travail », même si mes convictions et ma vocation ne font qu'un, comme vous avez pu le lire.

Nicolas Xuereb

(*) Père Noël Vert, c'est celui du Secours populaire français depuis quarante-et-un ans.



Hervé BOUGRIER



CHAUFFAGE

ÉLECTRICITÉ

PLOMBERIE

Votre spécialiste agréé pour l'installation de votre Pompe à chaleur & Chaudière gaz

C'est le moment d'en profiter !



OPÉRATION COUP DE POUCE PRIME ENERGIE



Profitez de la prime « Coup de Pouce Chauffage »
La SARL Hervé BOUGRIER accompagne les ménages dans les démarches administratives pour l'obtention des aides.



LA VILLEDIEU - POITIERS - 06 27 04 12 37

Votre avenir professionnel se joue au Forum

DR - Archives NPI

Le Forum Emploi 86 permet un entretien direct entre demandeurs d'emploi et recruteurs.

La 18^e édition du Forum Emploi 86, c'est jeudi au parc des expositions de Poitiers. Une nouvelle fois, près de 180 recruteurs seront présents avec 3 200 postes à pourvoir. Envie de devenir votre propre patron ? Des experts seront également là pour vous accompagner sur le Forum Entreprendre.

■ Romain Mudrak

Le concept est maintenant bien rodé. Le Forum Emploi 86 réunit, au même endroit et au même moment, une multitude d'entreprises de la Vienne qui

recrutent et des personnes à la recherche d'un emploi. En l'occurrence, la 18^e édition du genre se tiendra jeudi, de 9h à 17h, au parc des expositions de Poitiers. 176 établissements publics et privés seront présents pour recevoir des candidats en entretien direct. Exit les lettres de motivation qui restent sans réponse. Ce jour-là, les demandeurs d'emploi auront un accès sans filtre aux responsables des ressources humaines, voire aux dirigeants eux-mêmes. A eux de les convaincre ! Et ce n'est pas un vain mot puisqu'en 2018, seuls 300 postes sur les 2 590 (3 200 cette année) proposés au cours de la journée ont effectivement été pourvus.

Pour aider les candidats dans leur préparation, le Département a imaginé pour la première fois des ateliers alliant mise en situation

d'entretien et coaching en image, animés par des experts de l'insertion et des socio-esthéticiennes (lire en page 10). En outre, huit ateliers thématiques ont vocation à décrypter le fonctionnement du marché du travail et les métiers en tension dans la Vienne (transports, bâtiment, fibre optique, services à la personne...)

Devenir son propre patron

Le Forum Entreprendre, lui, s'adresse aux personnes en recherche d'emploi ou en reconversion professionnelle. Mais si vous avez un projet de création d'entreprise et que vous vous sentez prêt à sauter le pas pour devenir votre propre patron, la solution se trouve aussi dans le hall B. Les Chambres de commerce et d'industrie (CCI), de métiers et

de l'artisanat (CMA) et de l'agriculture agissent de concert. Une cinquantaine de spécialistes de la création d'entreprise (avocats, experts-comptables, banques, services de l'Etat...) répondront à toutes les questions sur le sujet, sur rendez-vous via forum-entreprendre86.com. La liste des entreprises à reprendre sur le territoire sera également visible. Enfin, là aussi, des ateliers (lire p. 13) sont programmés sur le financement, les brevets, les aides ou le fameux régime de micro-entrepreneur.

Edition 2018

178 exposants
4 000 visiteurs
2 590 postes proposés
Près de **300** postes pourvus



Entrez dans l'univers
des objets **connectés**

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE-VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H

1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01





Gagnez
en expérience

Developpez
vos compétences en relation client

Rejoignez nous !

Nouvelles technologies

Secteur bancaire

Mail - Chat - Phone



recrutement@aquitel.fr

Comment se mettre en valeur



Pour préparer le Forum Emploi, des candidats à l'embauche ont participé à un atelier de conseil en image. L'objectif ? Renforcer l'estime d'eux-mêmes.

■ Romain Mudrak

Lors d'un entretien de recrutement, la première impression s'avère souvent cruciale. Daniel le sait bien. « Au Forum Emploi de l'année dernière, j'ai raté ma présentation. Je n'ai pas su me vendre et je manquais de tonus. » Pour mettre, cette fois, toutes les chances de son côté, ce « formateur-médiateur » en informatique de 57 ans s'est inscrit à un atelier aussi complet qu'original proposé par le Département, en

amont du Forum. Première étape, préparer son discours, prendre le temps de respirer et soigner sa poignée de main. Pour cela, les douze candidats à l'embauche présents ce jour-là ont participé à une mise en situation très instructive. Cerise sur le gâteau, ils ont également bénéficié de conseils d'expertes en relooking. Chacun est passé devant le miroir. L'objectif ? Trouver les couleurs qui conviennent le mieux. Tout le groupe a été mis à contribution. Après quelques minutes de débat, le verdict est tombé. « Vous êtes automne, les couleurs chaudes vous vont mieux au teint », explique Alexandra, experte en colorimétrie, à un jeune homme visiblement gêné de cette exposition soudaine. Comme les autres, il repart avec plus de certitudes sur les vêtements

à porter le jour de l'entretien. « Moi j'ai découvert que j'étais plutôt hiver, raconte Daniel. Je vais devoir investir dans une veste claire et, surtout, ne pas oublier de retirer mon manteau en arrivant au Forum. » Pour compléter l'opération, Mélissa est venue leur apporter quelques conseils capillaires. A l'origine de cette initiative, l'Association régionale de socio-esthétique (Arse) de Poitou-Charentes et Centre. Elle compte quinze professionnels qui interviennent dans les champs du social et de la santé. « A travers des conseils en image, nous travaillons sur l'estime de soi et la confiance en ses propres capacités », souligne Edoinise Jean-Lecomte, salariée de l'Arse. Au printemps, elle a prévu d'ouvrir un salon de soins dédié à Poitiers. Son nom : le Salon Joséphine.

Un salon solidaire à Poitiers

Le Salon solidaire Joséphine sera ouvert à tous, mais la grille tarifaire variera en fonction des revenus des clients. A titre d'exemple, un bénéficiaire des minima sociaux paiera 5€ pour une coupe de cheveux et 3€ pour un soin esthétique. Sans oublier tous les conseils en image compris dans la prestation. L'idée est née il y a dix ans, à Paris. Un premier salon a commencé à réserver un accueil privilégié aux femmes victimes de violences conjugales. Un autre a ouvert à Moulins, puis à Clermont-Ferrand. A Poitiers, le quatrième salon du genre sera inauguré au printemps avec trois salariés au lancement. L'adresse : 80, avenue de la Libération.



ENTREPRISES

#VersUnMétier

Pôle emploi

" MON CONSEILLER PÔLE EMPLOI,
UN EXPERT RECRUTEMENT À MES CÔTÉS "

Karima - Chef d'entreprise

Pôle emploi,
apporteur de solutions pour vos recrutements



Entrez dans l'univers
des objets **connectés**

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE-VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
05 86 16 05 01

5^H - 9^H LES FILLES PRENNENT LE POUVOIR
DANS **SERVICE COMPRIS !**

clarisse julie

TOUJOURS PLUS DE HITS

Alouette

ÉCOUTEZ
POITIERS 98.3
1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Source : Médiamétrie - Dernières Média locales - Audience Cumulée L-V, 5h-24h, 13 ans et plus.

PROFESSIONNELS
& CRÉATEURS D'ENTREPRISE

**JEUDI 5
DÉCEMBRE
DE 8H30 À 12H00**
LA TOMATE BLANCHE
5 CHEMIN DU TISON - POITIERS

ENTRÉE GRATUITE - OUVERT À TOUS
PLACES LIMITÉES



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur www.mentionscourtiers.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole.

La fibre sous tension



Les métiers de la fibre optique peinent à trouver des candidats malgré les débouchés.

Quels sont les secteurs qui recrutent ? Le Forum Emploi accueille une série d'ateliers pour découvrir des formations et des métiers méconnus. A commencer par ceux de la fibre optique.

Romain Mudrak

La fibre optique est en plein boom. Surtout dans la Vienne et les Deux-Sèvres, où un vaste plan de développement est lancé depuis quelques mois dans les territoires ruraux. Le secteur recrute des techniciens pour le déploiement ainsi que pour le raccordement chez les particuliers et les professionnels. Un responsable d'Orange viendra présenter ces différents métiers lors du Forum Emploi. Il sera accompagné du chef de travaux du lycée Raoul-Mortier de Montmorillon. C'est le seul établissement du département à délivrer un certificat de compétences en la matière. Malgré des débouchés assurés, cette formation a bien failli disparaître à la rentrée dernière, faute de candidats. Finalement, c'est l'inscription in extremis de jeunes réfugiés venus d'Afrique qui a permis de la maintenir.

Cette année, sept des douze places disponibles ont été pourvues. « Les métiers d'extérieur comme la maintenance d'éoliennes ou de lignes électriques ont toujours du mal à attirer », se désole le proviseur Bruno Quintard, qui ne se résigne pas et continue de communiquer. La session se déroule sur huit mois avec une première période au lycée jusqu'en février, puis un stage long en entreprise jusqu'en juin. A bon entendeur !

D'autres ateliers se focaliseront sur des métiers également en tension : le transport routier, les services à la personne ou le bâtiment, confronté à un manque de main-d'œuvre alors que le chantier de l'Arena va absorber d'importantes ressources. Et si vous aviez plus de réseaux que vous ne le pensez pour trouver un job ? Emanation de la Chambre de commerce et d'industrie de Limoges, la Boutique Club Emploi et son antenne poitevine animeront une dernière conférence pour comprendre les codes du marché du travail. Récemment implanté dans la Vienne, ce nouvel acteur de l'insertion réunit plusieurs fois par an des groupes de demandeurs d'emploi sur des sessions de quatre semaines pour les aider à frapper aux bonnes portes.

Demandez le programme !

9h30 : Comment bien se préparer lors d'un entretien d'embauche ? **10h15** : La fibre optique recrute. **11h** : Le transport recrute. **11h45** : Le bâtiment recrute, l'Arena et les autres perspectives d'emploi. **14h** : Les services à la personne recrutent. **14h45** : L'emploi dans la fonction publique. **15h30** : Un clic, un job, ce qu'il faut savoir. **16h15** : « J'ai plus de réseaux que je ne le pense ! ».



Un marché stimulé

Dans l'artisanat comme dans le commerce, les chiffres de la création-reprise d'entreprise grimpent en flèche. Exemple avec Julien Croisy et Sophie Navarro, qui viennent d'ouvrir une deuxième boulangerie à Biard, trois ans après la première.

■ Arnault Varanne



Sophie Navarro et Julien Croisy en pleine discussion avec Karine Desroses. Les artisans résistent.

Elles trustent les meilleurs emplacements en périphérie. Les chaînes de boulangerie-pâtisseries-snacking, leurs horaires XXL et méthodes marketing agressives font de l'ombre aux artisans boulangers. Mais certains résistent, à l'image de Julien Croisy. Avec sa compagne Sophie Navarro, il a ouvert début septembre Le Fournil de Biard... trois ans après s'être lancé dans le centre-ville de Biard. « C'était Marie Blachère ou moi ! » Le jeune couple a sauté sur l'occasion et créé sa deuxième affaire aux portes de l'aéroport, avec sept salariés et quatre

apprentis pour « alimenter » une spacieuse surface de vente. Aux rabais trop alléchants, l'artisan préfère « la qualité ». Un discours qu'il martèle auprès de clients parfois regardants sur le prix. « C'est un long combat, reconnaît Karine Desroses, mais il faut tenir bon. » La présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne soutient toutes les initiatives qui vont dans ce sens.

Moins de défaillances

Comme Julien et Sophie, plus

d'un millier de personnes ont créé ou repris une entreprise artisanale depuis le début de l'année. La preuve que le marché de la création-reprise ne se porte pas si mal. A la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, Jean-Marc Menu dresse le même constat. « Nous sommes déjà à 1 500 créations en 2019 contre 1 300 sur l'ensemble de 2018 », abonde le conseiller expert. Mieux, le taux de défaillance baisse, 29% à trois ans et 46% à cinq ans. Le spé-

cialiste de la création-reprise veut croire que les efforts en matière d'accompagnement des créateurs portent leurs fruits. Le 13^e Forum Entreprendre, sur lequel cinquante partenaires (chambres consulaires, banques, experts comptables, collectivités, Pôle Emploi, organisations syndicales) tiennent un stand, y contribue l'espace d'une journée. L'an passé, 420 porteurs de projet avaient été reçus : 20% de repreneurs, 80% de créateurs.

PROGRAMME

200 entreprises, cinq ateliers

Le Forum Entreprendre -hall B du parc des expos- s'adresse aux salariés, demandeurs d'emploi, créateurs, repreneurs et cédants qui veulent créer ou reprendre une entreprise. Près de 200 opportunités leur sont présentées dans des domaines aussi divers que le commerce, le bâtiment, l'artisanat, l'hôtellerie-restauration, l'agriculture... Ils peuvent (c'est conseillé) choisir en amont leurs rendez-vous personnalisés de 30 minutes avec les professionnels via le site forum-entreprendre86.fr. A signaler que cinq ateliers sont proposés : Les étapes incontournables de la création-reprise (9h30), Le financement (10h30), Le régime de micro-entrepreneur (14h), Les aides (15h), Marques et brevets : dix questions à se poser avant de se lancer (15h45).

Le chiffre

180. Comme le nombre de nouvelles micro-entreprises de porteurs de repas enregistrés, l'an dernier, auprès de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne.

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS **M C F**

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Votre courtier
pour réaliser vos
projets professionnels

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. N° SIREN : 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com

saft
a company of
TOTAL

SAFT RECRUTE
www.saftbatteries.com

Saft Poitiers est leader sur les marchés des batteries industrielles dans différents domaines : n°1 mondial des fabricants de batteries Li-ion pour les satellites commerciaux, n°1 européen des fabricants de piles au lithium primaire pour l'industrie de l'électronique et de la défense et n°1 européen des fabricants de batteries de haute technologie spécialisés dans les applications Défense et Espace.

90 embauches en 2018

Présent au forum emploi
le 28 novembre ou
recrutements.poitiers@saftbatteries.com

Activités en croissance et besoins de **recrutement récurrents** : production (conducteurs de ligne) - maintenance - qualité - procédés - électronique et mécanique

Des vieux téléphones très précieux

INITIATIVE

Pesticides : la collecte a démarré

Le maire de Poitiers l'avait promis après avoir retiré son arrêté anti-pesticides, début octobre. Une collecte de produits phytopharmaceutiques a bel et bien démarré depuis la mi-novembre. Les habitants peuvent appeler Véolia au 05 32 18 88 88 et convenir d'un rendez-vous en vue de restituer lesdits produits. A défaut, des points de collecte temporaires ont été mis en place les mercredis, entre 14h et 19h : ce mercredi, à la mairie de Bel Air, le 4 décembre à la mairie des Couronneries, le 11 décembre à la maison de quartier Seve de Saint-Eloi, le 18 décembre au centre d'animation de Beaulieu, le 8 janvier à la mairie des Trois-Cités et le 15 janvier à la mairie de Bellejouanne. Le dépôt est également possible dans deux déchetteries de Grand Poitiers, Saint-Nicolas et Ligugé. La collectivité conseille d'apporter les produits dans leur ancien contenant, les mélanges étant considérés comme dangereux.

PROJET ÉTUDIANT

Une étude en cours sur les déchets

Chercheuses au Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage, un laboratoire de l'université de Poitiers, Emilie Guichard, Noémie Mocquant et Maëlle Hipeau réalisent une étude sur les comportements des habitants vis-à-vis des déchets domestiques. Elles souhaitent recueillir l'avis de 3 000 personnes de la Vienne. Leur questionnaire en ligne demande 15 minutes et fera l'objet d'une restitution aux collectivités locales. Il est accessible à partir du lien suivant : <https://survey.appli.univ-poitiers.fr/963952?lang=fr>. Plus d'infos à l'adresse : emilie.guichard@univ-poitiers.fr.

En France, 100 millions de téléphones dormiraient dans nos tiroirs. Les conserver ainsi est tout aussi inutile que nocif pour la planète, alors qu'il existe des endroits où recycler les vieux appareils numériques, aussi appelés « D3E ».

■ Steve Henot

Qu'est-ce que les « D3E » ?

Cartouches d'impression, ordinateurs, smartphones, micro-ondes, grille-pain... Les « D3E », ou DEEE, sont tous nos déchets d'équipements électriques et électroniques. Au-delà de tensions à 1 000V en courant alternatif et 1 500V en courant continu, ils sont considérés comme des D3E industriels, en Europe.

Pourquoi est-il important de les recycler ?

Les D3E contiennent divers matériaux tels le cuivre, l'aluminium, lesquels sont issus de matières minérales présentes dans la croûte terrestre. D'autant que certains métaux ont tendance à se raréfier. Les recycler permet de régénérer les ressources plutôt que d'aller puiser à nouveau des matières premières brutes en quantités importantes. Aussi, il ne faut pas oublier que bon nombre de composants contenus dans les piles et batteries de nos appareils sont toxiques et dangereux (produits chimiques), susceptibles de polluer l'air, les sols et les nappes phréatiques s'ils sont simplement jetés à la poubelle. Qu'on se le dise, rapporter ses appareils usagés pour



Depuis plusieurs années, des entreprises comme les Ateliers du Bocage développent des dispositifs de collecte.

les recycler, c'est un geste pour l'environnement.

A qui confier leur recyclage ?

On ne le sait que trop peu, mais en France les enseignes ont l'obligation de reprendre les anciens appareils téléphoniques pour les recycler. Au-delà des déchetteries, des entreprises comme les Ateliers du Bocage -dont la boutique poitevine déménage au 13, rue Léopold-Sedar-Senghor- ont mis en place des systèmes permettant la récupération de ces déchets. « Notre priorité, c'est la collecte », assure Tiphaine Gremmel, la responsable de la communication. En boutique, à

destination du particulier, ou directement auprès des entreprises de la Vienne -350 au total- telles Safran, Schneider Electric, le parc du Futuroscope, l'université de Poitiers... Des éco-organismes développent aussi des dispositifs de collecte dans toute la France, comme on en croise aux entrées et sorties d'hypermarchés. L'un d'eux, Ecosystem, reconduit la collecte de D3E via des enveloppes pré-affranchies^(*). Bref, ce ne sont pas les solutions qui manquent. Et c'est toujours mieux que de déposer son vieil ordi sur le trottoir.

Que deviennent alors ces appareils usagés ?

Dans l'éventualité d'un réem-

ploi, les sociétés comme les Ateliers du Bocage s'assurent d'abord que le modèle n'est pas obsolète, puis effacent les données. Un bordereau d'effacement doit alors être produit. S'ils ne peuvent être redistribués, les appareils électroniques sont revalorisés par des entreprises spécialisées, comme Morphosis, qui extraient les métaux précieux issus des D3E pour les réutiliser. L'exigence de traçabilité est essentielle. Dans le cas d'un smartphone, son code IMEI est scanné afin d'en connaître le parcours jusqu'au recyclage.

^(*)jedonnemontelephone.fr

Nos pages spéciales Noël
à retrouver dans nos prochains numéros

Selles : à votre santé !



Le service du Pr Burucoa se sert de séquenceurs pour analyser le microbiote des patients.

Qui l'eût crû ? Les bactéries pourraient être la solution à bien des maux humains et, par extension, les selles le secret de la guérison de certaines maladies. La transplantation fécale a déjà fait ses preuves contre certaines infections.

■ Claire Brugier

« Notre corps contient plus de bactéries, virus ou parasites que de cellules humaines. » Voilà qui, pour le moins, oblige à l'humilité. « Nous avons 10^{13} cellules humaines et 10^{14} bactéries en nous », complète, chiffres à l'appui, le Pr Burucoa, responsable du service bactériologie et hygiène au CHU de Poitiers. Pas d'affolement ! « Les bactéries sont indispensables, elles éduquent notre système immunitaire, rassure-t-il aussitôt. Avant on parlait de flore, mais on ne connaissait que 20% des bactéries. » Aujourd'hui, le terme générique pour désigner tous ces organismes microscopiques (bactéries, virus, parasites, insectes...) est celui de microbiote, lequel concentre nombre d'espoirs de la médecine. Exit donc certaines théories hygiénistes. « Chacun a son propre microbiote, composé de plus de 1 000 bactéries différentes et qui raconte sa vie et celle de ses ancêtres », poursuit le spécialiste. Véritable concentré, les selles contiennent 10^{11} bactéries par gramme et ont des vertus médicales certaines, mises en avant notamment à travers la transplantation fécale, par injection dans le duodénum -sous l'estomac pour éviter des reflux gastriques désagréables-, par coloscopie voire par absorption de granulés de matière sèche. Mais qui dit transplantation fécale, dit donneur de selles, soit le risque d'inoculer au malade une pathologie dont le donneur serait inconsciemment porteur. Le questionnaire de santé à plusieurs pages, auquel le Pr Burucoa a participé, est donc complété par des tests biologiques multiples. A l'issue, seuls « 10% des dons » sont acceptés.

Nombreux essais cliniques

La méthode de transplantation fécale n'est ni très appétissante, ni tout à fait récente

puisqu'on en retrouve trace « dans des manuels chinois de plus de 1 000 ans ». En France, elle n'est jusqu'à présent autorisée comme médicament que pour des patients atteints d'une forme grave d'infection à clostridium difficile, avec « un taux de guérison de 95% ». Cette diarrhée infectieuse nosocomiale est provoquée par une dégradation du microbiote, due à des maladies ou à des traitements antibiotiques. Elle touche entre 200 et 300 personnes par an en France, deux ou trois à Poitiers, « souvent des personnes âgées, immunodéprimées » qui sont dirigées vers Nantes, Paris, Lyon ou Lille pour recevoir leur traitement.

Parallèlement, « des essais cliniques sont menés dans le monde entier sur d'autres pathologies comme la maladie de Crohn, l'obésité, la schizophrénie, l'autisme... », énumère le Pr Burucoa. En France, il y a une dizaine de protocoles actuellement en cours. La littérature médicale internationale regorge donc d'articles sur le microbiote, qui est loin d'avoir livré tous ses secrets.



Ouvert depuis le 14 juin dernier, le vide-greniers permanent « Au Bon Débarras » vous propose, sur 900m², 170 stands de différents formats : avec penderie, sans penderie, ou encore plus haut si vous avez des objets volumineux.

Le but est de donner une seconde vie aux objets. On peut y trouver aussi bien des articles de la vie courante (vaisselle, déco, petit électro, vêtements) que d'autres plus anciens ou insolites pour les chineurs.

Le concept est simple : le client passe nous voir pour réserver un stand équivalent à 4m² au sol pour une période d'une ou plusieurs semaines (10€/la semaine, 30€ les 4 semaines), le client fixant lui-même le prix de ce qu'il expose. Nous nous chargeons ensuite de mettre en valeur les objets déposés avant de les vendre. A la fin de la durée de location, le déposant vient récupérer ses invendus et le bénéfice de ses ventes, déduction faite de notre commission de 35%.

AU BON DÉBARRAS

19, rue du commerce
86360 CHASSENEUIL DU POITOU

06 30 54 61 36

contact@au-bon-debarras.fr



Au Bon Débarras/vidé grenier permanent

DIPLOMES

Des attestations désormais en ligne

Vous avez égaré un diplôme ? Vous n'êtes pas la ou le seul ! Chaque année, plus de 80 000 documents du genre sont demandés par des élèves ou personnes ayant égaré leur diplôme. Aussi le ministère de l'Éducation nationale vient-il de lancer une toute nouvelle plateforme, diplome.gouv.fr, qui permet d'accéder au diplôme recherché. A ce jour, les attestations disponibles remontent au moins à l'année 2009 pour le bac général, le bac technologique, le bac pro et le diplôme national du brevet. Sont également disponibles le CAP et le BTS et bientôt les diplômes des enseignements supérieur et agricole. Au total, plus de 23 millions sont déjà accessibles, en se créant un compte sur la plate-forme diplome.gouv.fr ou via « FranceConnect ».

INÉDIT

« La nuit qui compte » avec des experts

Afin de « briser les clichés qui nuisent à la profession, provoquant une perte de potentiels employés dans les cabinets d'expertise comptable au profit des entreprises privées », l'Ordre des experts-comptables de la région Poitou-Charentes-Vendée et l'Association nationale des experts-comptables stagiaires ont mis en place une opération séduction inédite. Baptisée « Nuit qui compte », cette soirée, organisée dans une discothèque privatisée de Poitiers, a rassemblé jeudi dernier plus de deux cents étudiants et une vingtaine de professeurs. Ambiance garantie lors de ce speedmeeting ! A noter que l'Ordre des experts-comptables Poitou-Charentes-Vendée compte 550 experts-comptables et 75 stagiaires qui évoluent au sein de 555 cabinets.

Matière grise

AGRICULTURE

L'école se convertit à la bio



L'enseignement de la bio s'appuie beaucoup sur l'observation et les visites.

Les exploitations agricoles sont de plus en plus nombreuses à se convertir à la bio. Un phénomène que l'enseignement essaie d'accompagner, malgré certaines réticences.

■ Claire Brugier

Dans la Vienne, 7,5% de la surface agricole utile est en bio, avec une hausse de 21% du nombre de fermes entre 2017 et 2018 (Le 7 n°465). Cette tendance, portée par une évidence environnementale et une pression sociétale toujours plus forte, va à l'encontre de décennies d'agriculture productiviste, telle que prônée à partir des années 60. Et enseignée. Les établissements intègrent

désormais un volet bio, formalisé en 2014 dans la Loi d'avenir pour l'agriculture. Certains, recensés sur le site reseau-formabio.educagri.fr, lui dédient désormais une partie de leur surface d'exploitation. « Pas encore suffisamment », note Claire Vanhée, de Vienne Agrobio. Dans la Vienne, deux établissements sur les trois^(*) ont un atelier bio : 7ha à Thuré en maraîchage (une vingtaine d'hectares supplémentaires de grandes surfaces en mai, ndlr) et 1,65ha en arboriculture à Montmorillon. Il manque des ateliers en grandes cultures et en élevages ovin et bovin viande. Les futurs installés ne peuvent pas véritablement tester. »

La transition n'est pas simple. « Les diplômes sont actualisés au fur et à mesure », note Guillaume Dupuits, directeur du

lycée professionnel agricole de Montmorillon. C'est une révolution dans la connaissance. Aujourd'hui, nous sommes plus dans une logique de compétences. L'approche s'appuie sur l'observation d'un maximum de systèmes agricoles pour montrer la diversité des schémas, les enjeux, les contraintes... »

« Une vraie prise de conscience »

Au lycée professionnel agricole et horticole de Thuré, le chef d'exploitation Stéphane Cools observe « une vraie prise de conscience des professionnels, des parents et des visiteurs ». Il affiche la volonté de « former des apprenants à une capacité d'adaptation qui leur permette de faire leurs propres choix, grâce à une pédagogie innovante qui mêle terrain, visites, recherches... ».

Le pari est d'autant plus complexe qu'il s'agit de déconstruire un héritage avec des enseignants qui, pour beaucoup, ont accompagné l'ancien système, et avec des élèves qui ont souvent grandi avec. « Une part encore importante des élèves sont issus du milieu agricole », constate Guillaume Dupuits. « Les transmissions d'exploitation sont souvent patrimoniales, avec un fort aspect affectif », complète Stéphane Cools.

Toutefois, la transition est bel et bien en cours. Conseiller à la Chambre d'agriculture, Thierry Quirin constate, lors des visites organisées à la station expérimentale d'Archigny, que « les élèves sont beaucoup plus attentifs aujourd'hui ».

(*) A Montmorillon, Thuré et Venours.

Concert exceptionnel à Poitiers

Noël Russe

Chœur d'Hommes Alexandre Nevsky de Saint-Petersbourg
Voix d'hommes. Direction : Boris SATSENKO

Mardi 3 décembre 2019 à 20h30
Église Collégiale Notre-Dame la Grande

Prix des places : 18€ (tarif unique)
12€ (tarif réduit)

Vente des billets : Office de Tourisme de Grand Poitiers - Fnac Poitiers

StreetWorker
Vêtements • Accessoires • Professionnels

BLACK FRIDAY -15% (*)
le vendredi 29 novembre sur tout le magasin

Point de vente - Porte Sud - 3 Rue de la Garenne - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 49 98 00 - contact@stworker.com - www.stworker.com

(*) Voir conditions en magasin.



A l'aise dans leur nouveau bassin



DR - Yann Gachet

Les clubs poitevins ont retrouvé le bassin de la Ganterie avec joie.

Depuis quelques jours et après un an et demi de travaux, le bassin nordique de la Ganterie est rouvert aux nageurs, grand public et sportifs. L'équipement semble déjà répondre aux attentes de la plupart des clubs locaux.

Steve Henot

Voilà un peu plus d'une semaine que les usagers de la piscine de la Ganterie, à Poitiers, profitent enfin du bassin nordique. Après un an et demi de travaux - un chantier de 6,8M€ - l'équipement est aujourd'hui à l'épreuve des clubs de natation poitevins affiliés à la Fédération française

(2 700 nageurs au total, ndlr). « C'est un grand plus pour eux », assure Yann Meheux-Driano. Le président du comité départemental de natation se réjouit de disposer enfin d'un bassin de 50m, le seul de cette dimension dans la Vienne. Sur-tout, l'infrastructure peut s'adapter aux besoins des clubs grâce à un mur amovible en inox. Quatre lignes de 50m ou huit de 25m... « Cela permet d'accueillir plus de nageurs en même temps, avec la possibilité de constituer des groupes selon les niveaux », explique Anthony Brune, le président du Stade poitevin tri.

Un plus grand confort

Directeur technique du Stade poitevin natation, Marc Brishoual se dit lui conquis par les caractéristiques techniques de cet outil dernier cri. « Les

« plots Pékin » nous permettent d'ores et déjà de travailler les départs de nos nageurs dans des conditions identiques aux compétitions nationales. » L'équipement a d'ailleurs été pensé pour accueillir ce niveau de compétition à l'avenir (gradins, local chronomètre, etc.). Il est actuellement en attente d'homologation par la Fédération française de natation (FFN). Le CEP natation synchronisée est l'une des rares structures sportives à ne pas pouvoir s'exercer dans le bassin nordique. « Sa profondeur est de 1,80m. Or, nos nageuses ont besoin d'au moins 2m pour travailler », fait-on savoir au club, sans remettre en cause la qualité de l'installation. Car pour beaucoup, nager à l'air libre dans une eau entre 27 et 28°C est une réelle plus-value.

« Le bassin nous permet de travailler dans des conditions optimales évitant les troubles liés à la pollution de l'air par les chloramines », évoque Marc Brishoual. Dans ces conditions, « on va pouvoir mieux former les Maîtres-nageurs-sauveteurs et les surveillants BNSSA », ajoute Mathieu Lacroix, président d'Action sauvetage Poitiers. Reste que les entraîneurs, eux, vont devoir se couvrir un peu plus cet hiver. « Mais d'un point de vue pédagogique, la communication avec les pratiquants est largement facilitée », nuance Marc Brishoual. Les clubs comptent d'ailleurs attirer de nouveaux licenciés. « On en a tous un peu perdu pendant la période de travaux », confie Anthony Brune. On espère que cela va repartir. »

BASKET

Le PB s'incline sur le fil face à Blois

Samedi soir, le Poitiers Basket 86 s'est incliné sur le fil face à l'ADA Blois (76-78). JR Reynolds et Carl Ona Embo ont eu la balle de match dans les mains mais n'ont pas réussi à la transformer. Tyren Johnson (33pts) a été le bourreau d'une formation poitevine qui aura joué les yeux dans les yeux avec le leader. Prochain match vendredi à Vichy-Clermont. Au soir de la 7e journée de Pro B, Poitiers partage la dernière place avec Fos.

VOLLEY

Le SPVB renoue avec la victoire

Les joueurs du Stade poitevin volley beach ont battu Chaumont (3-1), samedi, et signé leur quatrième victoire en Ligue A. Dans un match assez disputé, les locaux n'ont pas tremblé face à de solides adversaires, malgré la perte du troisième set (25-21, 26-24, 22-25, 33-31). Les Poitevins restent 12es à l'issue de cette 9e journée de championnat. Ils se déplacent vendredi à Cannes.

FOOTBALL

Le Stade poitevin FC prend la tête

Samedi, pour la 10e journée de National 3, le Stade poitevin FC a enchaîné une deuxième victoire consécutive, sur le terrain d'Anglet (2-0). Les hommes de Jaïr Karam prennent la première place de la poule, devant Chauvigny, 3e après son nul face à la réserve des Girondins de Bordeaux (1-1). Le SO Châtelleraut a, lui, obtenu une victoire précieuse (1-0) face à la lanterne rouge, Arcachon. La prochaine journée de championnat se joue samedi.

LES REPRISES FORD

BLACK FRIDAY

REPRISE
DE VOTRE VÉHICULE ACTUEL
+ JUSQU'À
11 000€**

Ford

GROUPE PERICAUD

Poitiers-Migné-Auxances
60, bis avenue de la loge
Migné-Auxances
05 49 51 69 09

Châtelleraut
40, boulevard d'Estrées
05 49 20 44 44

Péicaud
AUTOMOBILES
www.percaud.com

**Vendredi noir. Voir conditions en concession.

« On doit tout au public »

MUSIQUE

• Les 28, 29 et 30 novembre, 18^e édition du festival Culture Bar-Bars, avec 19 événements prévus au Pince Oreille, au Cluricaume café, au Relax Bar et au Palais de la bière, à Poitiers. La Moustache, à Chauvigny, et Le Café cantine de Gençay sont aussi dans la boucle. Plus d'infos sur la programmation sur festival.bar-bars.com.

DANSE

• Le 26 novembre, à 20h30, au Nouveau Théâtre de Châtellerauld, *Les Royaumes*, par la Cie Adéquante - Lucie Augeai et David Gernez. Tarifs : de 6 à 17€.

ANIMATIONS

• Les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre, 3^e édition du festival de cirque de Châtellerauld, Les Insouciantes, à L'Angelarde, au Nouveau théâtre, au chapiteau, à la médiathèque. En partenariat avec Les 3T. Renseignements au 05 49 85 46 54 ou par courriel à billetterie@3t-chatellerauld.fr.
• Jusqu'au 1^{er} décembre, 29^e édition du Festival d'expression culturelle de l'Arantelle, A l'Auberge de la Grand'Route, avec des expositions et des spectacles. Informations au 05 49 42 05 74 ; Facebook A l'Auberge de la Grand-route.
• Mercredi 4 décembre, à 20h30, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers, conférence d'Elizabeth Audoussot sur « Le yoga, un chemin de vie ». Organisée par l'association Convergence 86.

PHOTOGRAPHIE

• Les 29 et 30 novembre, expo annuelle du Club Aladin de Vouneuil-sous-Biard, avec quinze auteurs. A découvrir à la Maison du temps libre. Vernissage samedi à 11h30.

EXPOSITION

• Jusqu'à fin décembre, 41^e expo de Noël de l'atelier des Quatre-Roues, à Poitiers, par Françoise Hennequin. Une trentaine d'artistes répondent présent avec des objets made in France et 100% artisanaux : verres soufflés à la main par Daniel Barroy, photographies de Françoise Caillaud, d'Yves Godard et Yves Sannier, bijoux d'Horia Péjout et de Christine et Maurice Weissmann, vêtements très colorés de Brigitte Rasse, objets décoratifs en zinc recyclé de Réjane Véron... Une seule adresse : 163, rue des Quatre-Roues.

Nés sur scène, les Fatals Picards grandissent depuis presque vingt ans au contact du public. Les quatre joyeux drilles à l'humour décalé se produiront samedi au Confort Moderne, à Poitiers. Entretien avec le guitariste Laurent Honel.

■ Claire Brugier

Comment définiriez-vous en quelques mots votre 9^e album, *Espèces menacées*, sorti en avril ?

« Il est fidèle à l'esprit des Fatals, avec des sujets de société traités en chansons, avec humour et énergie. On y parle des interdits alimentaires, des suprémacistes blancs, du temps qui passe dans le couple, des agriculteurs... »

Une chanson doit-elle forcément être engagée ?

« Plus ou moins. « Angela » par exemple est une histoire d'amour. Pour écrire, on se sert souvent de l'actualité à travers la presse, les bouquins, documentaires... C'est un grand brainstorming permanent. On ne fait pas comme certains artistes qui chantent en se regardant le nombril. L'humour suppose une connivence avec le public, à travers des sujets qui résonnent en lui. Je pense que la chanson doit avoir une fonction populaire. Dès l'écriture, on se demande si la chanson peut



Laurent Honel (3^e en partant de la gauche) : « Sans Renaud, les Fatals Picards n'existeraient pas. »

fonctionner sur scène. »

La scène tient une large place dans votre carrière...

« En vingt ans, on a fait plus de 1 500 concerts. On s'est construit sur scène. »

Dans *Espèces menacées*, on sent comme la nostalgie d'une époque plus insouciance...

« Il y a une profondeur qui se détache du temps qui passe, une lucidité. Ce n'est pas de la nostalgie, juste le fait de vieillir. J'ai 47 ans, j'ai grandi avec Droit de réponse, Apostrophe, les Monty Python... Et un niveau d'impertinence qui correspondait avec

l'audimat. A cette époque on pensait que les esprits allaient s'aiguiser, en fait pas du tout. Une chose est sûre, on ne se censure pas et on ne veut pas blesser les gens gratuitement. D'ailleurs on n'a jamais rien écrit sur des gens que l'on n'aime pas. On a du respect pour Johnny et Lavilliers ; on n'irait pas écrire sur Zemmour ou Le Pen. »

Le groupe revendique depuis ses débuts l'héritage de Renaud. Que vous inspirent les nouvelles générations ?

« Sans Renaud, les Fatals Picards n'existeraient pas. Il a ouvert la voie en traitant des sujets de so-

ciété avec humour et décalage, en s'autorisant des licences avec la langue française. J'ai connu mes premiers émois musicaux avec l'album de son concert à l'Olympia en 82. Aujourd'hui, j'aime beaucoup Blanche Gardin, elle a un côté desprogién. Dans le cinéma, il y a des films comme *Le Grand Bain* ou *Le Sens de la fête*. Côté chansons, c'est vrai qu'il y en a moins... J'écoute Gaël Faye, les Cowboys fringants, mais ce n'est déjà plus la nouvelle génération. »

Avez-vous une chanson « préférée » dans votre répertoire ?

« Dans *Espèces menacées*, peut-être « Morflé ». Je l'ai écrite pour Paul (ndlr, le chanteur du groupe) et sa femme. Quand il l'a écoutée pour la première fois, il a pleuré. Mais il y a aussi « Mon père était tellement de gauche », qui résonne toujours pendant les concerts, « Combat ordinaire »... Plus globalement, je suis fier de ce que l'on a fait en vingt ans, fier que l'on ait été capable d'imposer notre univers contre vents et marées, loin des gros médias, et de défendre notre originalité auprès du public. Contrairement à beaucoup d'artistes qui préfèrent rester dans leur loge avant ou après un concert, on aime rencontrer les gens. On a commencé devant cinq personnes dans un bar à Bastille, on doit tout au public. »

Concert des Fatals Picards, samedi à 20h, au Confort Moderne, à Poitiers.

CINÉMA

Bollywood s'invite à Poitiers

La 42^e édition du Poitiers Film Festival démarre vendredi, au Tap. Des avant-premières, master class et une riche sélection internationale rythmeront cette semaine. Avec un focus sur la production indienne.

■ Steve Henot

Poitiers s'apprête à vivre une belle semaine de cinéma. Les festivités du 42^e Poitiers Film Festival démarrent ce vendredi par une avant-première de

Notre-Dame, au Théâtre-auditorium. La réalisatrice Valérie Donzelli sera présente, ainsi que l'acteur Pierre Deladonchamps. Le comédien reviendra le lendemain évoquer sa carrière au micro du journaliste Grégory Marouzé. D'autres master class suivront, dont une leçon de cinéma autour des super-héros, dimanche, une découverte des métiers du cinéma et une rencontre avec le compositeur Marc Marder, le 5 décembre. A noter cette année un « Focus » sur l'Inde. Ce coup de projecteur s'accompagne d'un panorama de longs métrages récents,

inédits ou en avant-première, de trois programmes courts issus d'écoles de cinéma installées en Inde et de rencontres avec de jeunes cinéastes indiens. En point d'orgue, une soirée Bollywood où le public sera invité à danser et chanter pour l'avant-première de *Husband Material*, le dernier film d'Anurag Kashyap. Lequel sera présent. Le Poitiers Film Festival, c'est aussi un concours international (treize prix), avec une sélection de 43 courts et -nouveau de cette édition- de cinq longs métrages, issus de 24 pays (sur 1 497 candidatures !).

« Des films qui osent, qui s'engagent et qui inventent, annonce Camille Sanz, adjointe à la direction cinéma, chargée de programmation et de coordination. Une génération de réalisateurs très impliqués fait surface. » Remise des prix le 6 décembre en soirée, suivie de l'avant-première de *Une mère incroyable*, le dernier film du Colombien Franco Lolli, vainqueur du Grand Prix en 2013.

Du 29 novembre au 6 décembre, au Théâtre-auditorium de Poitiers et au cinéma Tap- Castille. Programme à consulter sur poitiersfilmfestival.com

Un week-end qui change tout



Le Startup week-end de mi-novembre a réuni 83 participants.

La 2^e édition du Startup week-end, organisée par le Réseau des professionnels du numérique, s'est déroulée mi-novembre. Deux jours de brainstorming qui débouchent parfois sur la création d'entreprises. A l'image de Dpliance, co-dirigée par Hichem Ammar Boudjelal.

Steve Henot

En mars 2018, il n'était encore qu'un jeune salarié chez Tata consultancy services, post-diplômé de Polytech Tours. Mais il avait déjà en tête de « créer sa propre boîte ». Alors, sur les conseils de Vincent Cibelli, responsable du centre TCS de Poitiers et membre actif du SPN, Hichem Ammar Boudjelal a participé à la 1^{re} édition du Startup week-end. « Nous étions sept dans le groupe, dont quatre amis que je connaissais. J'avais quelques idées dans la blockchain, l'intelligence artificielle en lien avec les données personnelles. » Voilà comment est né Fragmos, presque sur un coin de table. « Notre sujet, c'était l'utilisation de la blockchain avec la nou-

veau Règlement européen sur la protection des données (entrée en vigueur le 25 mai 2018, ndlr). On a remporté le prix tech. » Un an et demi plus tard, le Rochelais a co-créé -en juillet- l'entreprise Dpliance avec son complice Florian Gadal. Il a aussi bénéficié du programme d'accompagnement Start'innov academy, s'est rapproché de l'Agence RGPD créée par Michel Rousseau et a déniché ses premiers contrats. « Nous nous adressons plutôt à des petites structures qui ont besoin de se mettre en conformité, détaille le dirigeant. Nos deux logiciels, Fragmos et Complio, visent des entreprises qui souhaitent être autonomes. Avec Jean-Michel Lathière, DPO certifié, nous disposons à la fois de la solution logicielle et de la prestation de services. »

Dpliance fait donc cause commune avec l'agence RGPD, depuis ses bureaux de Poitiers. Et comme un joli clin d'œil du destin, Hichem Ammar Boudjelal a joué au coach mentor lors du 2^e Startup week-end pour épauler celles et ceux qui marchent dans ses pas. A signaler que l'entreprise Magik Eduk (Le 7 n°431), fondée par Sandrine Grégoire, a également vu le jour à l'issue de la première édition.

Les lauréats de l'édition 2019

83 participants, 12 projets examinés par un jury de 6 membres, 5 prix remis... Le 2^e Startup week-end des 16 et 17 novembre a attiré la foule dans les locaux de Cobalt, à Poitiers. Au final, le 1^{er} prix est revenu à Oscar Help, un chatbot (robot conversationnel) destiné aux salariés d'entreprises, le 2^e prix a été attribué à Félin pour l'autre, projet de bar à chat à Poitiers dans une ambiance conviviale et japonisante, le 3^e prix à Hakarena, une plateforme web permettant de faire gagner du temps aux familles pour planifier et organiser leurs activités familiales. Enfin, le prix coup de cœur est revenu à Kultiv'ton toit, un projet de permaculture sur les toits pour favoriser le bien-manger, la nature en ville, l'insertion professionnelle et le bien-être des agriculteurs.

Publi-information

Des ateliers thérapeutiques appréciés

Aux Jardins de Charlotte, à Neuville, pas moins de sept ateliers thérapeutiques sont proposés aux résidents par trois professionnels de santé, avec des objectifs variés.

La fragilité physique, psychique et cognitive chez les personnes âgées n'est pas une fatalité. C'est d'ailleurs pour mieux l'appréhender qu'Elodie Perrier, Ingrid Monnin et Stéphane Perroy interviennent chaque semaine auprès des résidents des Jardins de Charlotte, à Neuville. « Nos ateliers sont comme des médicaments à visée relationnelle et environnementale », admettent la psychologue, l'ergothérapeute et le psychomotricien de l'établissement.

Sept ateliers distincts, pour la plupart hebdomadaires, se sont mis en place au fil des ans : équilibre, stimulation neuro-cognitive, marche, sorties thérapeutiques, bricolage (une fois par mois) et journées thérapeutiques. « Pendant plusieurs heures, pendant cette journée, on réalise des choses de la vie

quotidienne : boire le café, lire le journal, préparer le goûter, mettre la table, manger, faire la vaisselle, comme à la maison, avec un jeu-mémoire », détaille Elodie Perrier. A chaque résident son ou ses ateliers en fonction de ses envies et des préconisations faites par les professionnels. « Il faut que la personne soit volontaire et en capacité, détaille Stéphane Perroy, il n'est pas question de la mettre en situation d'échec mais plutôt de la valoriser. » A en juger par le succès des rendez-vous hebdomadaires, l'utilité ne fait même pas débat. « Quand les familles sentent leurs proches épanouis, c'est une satisfaction pour tout le monde », reconnaît Ingrid Monnin. La résidence des Jardins de Charlotte accueille actuellement 90 résidents.

Résidence ORPEA - Les Jardins de Charlotte

24, rue des Lilas - 86170 Neuville de Poitou
Tél : 05 49 36 09 02 - Fax : 05 49 57 29 52
lesjardinsdecharlotte@orpea.net

Inspiré par la « SF » et le sport



Lorsqu'il n'enseigne pas à Isaac de l'Etoile Meddy Ligner écrit dans son salon.

Professeur d'histoire-géographie au lycée Isaac de l'Etoile, Meddy Ligner est aussi auteur de romans uchroniques^(*). Il vient de publier un recueil de nouvelles, puis un ouvrage sur les malédictions du sport, son autre passion.

■ Steve Henot

Meddy Ligner est un enfant de l'émission Récité A2, biberonné à *Albator*, *Goldorak* ou encore *La Quatrième Dimension*. Cette période a nourri l'imaginaire de cet enseignant en histoire-géographie, qui

exerce depuis 2003 au lycée Isaac de l'Etoile, à Poitiers. « Cela m'a donné envie d'écrire mes propres histoires », raconte le Deux-Sévrien d'origine, entre deux souvenirs émus.

Il prend la plume à la fin des années 1990, et écrit ses premières nouvelles de science-fiction. Meddy en envoie à des maisons d'édition au début des années 2000, « comme on jette des bouteilles à la mer ». Pari réussi : il publie une vingtaine de nouvelles, dont certaines sont diffusées à l'étranger. Il signe aussi deux romans, *Les Roses de Karakorum* en 2014 et *Semper Lupa* en 2017.

A la rentrée, il a publié un recueil de ses nouvelles, intitulé *Un Dimanche après-midi*

sur la Lune. « Presque quinze ans d'écriture, souligne-t-il. J'espère m'être amélioré ! » Il puise son inspiration dans ses lectures et les grands auteurs du genre. Robert Silverberg en tête. « C'est mon maître à penser, un des derniers survivants de la génération des Isaac Asimov et Philip K. Dick. Il fait de la « SF » axée sur les sciences humaines, c'est ce que je préfère. Je l'ai rencontré une fois, aux Utopiales de Nantes. »

Outre la littérature de l'imaginaire, Meddy est aussi un mordu de sport, de tous les sports. « Mon père lisait *L'Equipe tous les jours* ! » Là encore, il ressent très vite le besoin d'écrire autour de cette passion. Il contribue d'abord sur de petits sites spécialisés, autour du baseball et du rugby. Avant de réaliser

son premier ouvrage sur *Les 13 Grandes Malédictions du sport*, paru le mois dernier aux éditions Amphora. « J'avais envie de participer à la recherche, de traiter de thématiques pas ou peu abordées dans le sport. »

Ce passe-temps d'auteur fait participer Meddy à deux ou trois salons littéraires par an. Il sera notamment présent, vendredi, au prochain festival Lettres et images de sport de Bressuire, sa ville natale. « J'adore y rencontrer mes collègues et mes idoles. »

^(*)Récit d'événements fictifs à partir d'un point de départ historique.

Site : meddyligner.blogspot.com

7 au musée

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix, à Poitiers, et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

Ophélie, de Léopold Burthe (1852)



L'œuvre de Léopold Burthe (La Nouvelle Orléans, USA, 1823-Paris, 1860) s'inscrit dans le style néo-grec défendu par Amaury-Duval dont il devint l'élève en 1840. Une élégance linéariste, bien dans la tradition d'Ingres, un dessin aigu et une palette acidulée sont les caractéristiques de ce peintre, l'un des rares Nazaréens de la scène artistique française. S'inspirant des grands drames littéraires, il met en scène ici un épisode de la tragédie *Hamlet* (1606) de William Shakespeare. Ophélie ne peut comprendre la conduite d'Hamlet, son amant, qui simule la démence après avoir assassiné le père de sa bien-aimée, pensant venger le meurtre de son propre père. Elle sombre dans la folie et, se croyant abandonnée de son amant, finit par se noyer, désespérée.

Credit photo : Musées de Poitiers/Ch. Vignaud.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous goûtez un bonheur sans partage. Contexte très bénéfique. Vos projets remportent les suffrages.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre vie sentimentale se teinte de rose. Acceptez la controverse avec philosophie. Mesurez vos paroles si vous souhaitez garder vos prérogatives.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous séduisez votre entourage. Entretenez votre forme. Toutes vos espérances sont en voie d'être comblées.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Mention spéciale pour les jeunes couples. Votre énergie est en veilleuse. Dans le travail, on vous envie et c'est bon signe.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Goûtez ensemble les fruits de la complicité. Des restrictions alimentaires s'imposent. Servez-vous de votre charisme pour embellir votre avenir professionnel.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Attelez-vous à des discussions de fond avec votre partenaire. Bonne vitalité. N'imposez pas votre loi à vos collègues.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos amours vous donnent la pêche. Restez disponible pour les autres. Votre notoriété grimpe en flèche dans le monde professionnel.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Bons moments de partage avec l'être cher. Sachez économiser vos réserves. Vous donnez un élan positif à toutes vos entreprises.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous exercez votre pouvoir de séduction. Vous avez l'énergie nécessaire pour finaliser vos projets. Votre travail est récompensé.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre ciel amoureux rayonne. Vous êtes concentré et imperturbable. Dans le travail, vous débordez d'habileté et réussissez avec brio.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Bonne évolution de vos relations amoureuses. Votre énergie est inépuisable. Dans le travail, votre charisme est enthousiasmant.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Même dans les relations sentimentales, il faut savoir se remettre en question. Evitez les efforts trop intenses. Vous arrivez à gérer votre surplus de travail.

Avant-après n°467 :
Il fallait trouver Bignoux.
Les précisions sur le7.info

Appréhendez l'hiver en toute quiétude

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice respiratoire vous permettant de vous apaiser..

■ Charlotte Roquet

Je vous présente un exercice respiratoire très simple, pour apaiser corps et esprit de grands et petits ! Il s'agit là d'une déclinaison de trois respirations. La première, dite « forte », consiste à inspirer et expirer fortement. On remplit rapidement nos poumons d'air et on l'expulse en soufflant énergiquement. Ici, on vient chasser les tensions. La seconde, dite « calme », vise une respiration plus douce. On ferme les yeux puis on inspire et expire calmement. On commence alors à se relâcher. Enfin la troisième et dernière respiration proposée, dite « très calme », se veut silencieuse. On inspire profondément et très lentement, puis on expire de la même manière, tout en veillant à ne faire aucun bruit. On apporte ici apaisement et sérénité. Savourez ainsi chaque respiration en étant à l'écoute de



ce qu'elles produisent en vous. Prenez conscience de vos ressources internes et n'hésitez pas à me faire part de vos retours. Belle expérience à vous !

Pour aller plus loin : consultations individuelles, ateliers collectifs, formations, stages découvertes (thème au choix, sur inscription, tarif spécial magazine « Le 7 »). Voir site : <http://sophrovienne.com/> ou page Facebook « SophroVIENNE ».

MUSIQUE

Délicieuse Marlène

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Marlène Rodriguez.

■ Christophe Ravet

Ça commence avec un bel oiseau aérien et lyrique. La flûte traversière, instrument de prédilection de Marlène, ouvre ce premier album. Les chansons se suivent et nous transportent dans des histoires de cœur. Amour fou ou foutu, relations qui débutent ou se terminent, numérologie habilement transposée dans une gamme de sentiments, la voix de l'ex-financière de la city manie les mots avec un naturel qui fait du bien. Parfois le plaisir est simple, sincère et même un peu facile. Et alors ? C'est si bon !



Marlène Rodriguez alterne les ballades intimistes, les chansons pop, les intentions festives ou mélancoliques avec une étonnante aisance. Et l'on se prend à fredonner un refrain qui fait mouche tant par les mots que par sa mélodie réussie. Ces 113mm² contiennent quelques liasses d'amour en cours d'impression.

Marlène Rodriguez
Histoire de C / MMC.

DÉCO

Vivre sereinement les travaux



Vous avez enfin déniché la maison de vos rêves, qui est dans son jus ou dont certaines pièces sont à refaire ? Après avoir réfléchi à vos besoins, laissé mûrir vos inspirations et défini votre budget, il vous faudra passer par la case poussière et bruit !

■ Agathe Ogeron

Que vous fassiez les travaux vous-même, que vous soyez accompagné par un professionnel pour le suivi de chantier ou que vous ayez composé une équipe d'artisans de confiance, s'engager dans une rénovation est souvent synonyme de stress. Alors voici quelques conseils pour bien vivre le chantier...

Allégez votre esprit et maîtrisez votre budget. Faites un tableau des dépenses : acomptes à verser, achats de matériaux... tout en vous laissant une marge pour les éventuelles mauvaises surprises.

Pensez aussi à réunir les intervenants afin de mettre en place un planning de chantier cohérent selon les ordres de passage.

Profitez-en pour faire du tri. Et si vous désirez revendre un objet ou un meuble, prenez-le en photo dans votre pièce, en situation, avant de le mettre dans un carton.

Faites une liste de ce que vous devez garder sous la main (vêtements, linge de maison...) avant de faire des cartons étiquetés pour chaque pièce.

N'hésitez pas à prévenir vos voisins de la teneur des travaux, aussi bien pour les nuisances sonores que le ballet des camions à venir. C'est très apprécié !

Enfin, vous allez passer par des hauts et des bas au fur et à mesure de l'avancement du projet. Vous en aurez assez, et c'est normal ! Mais quand vous verrez votre projet prendre forme, les dernières touches de finition posées, vous serez ravi et oublierez les désagréments !

Agathe Ogeron, décoratrice
d'intérieur - La Touche d'Agathe
agathe.ogeron@gmail.com

Si l'on me tend l'oreille



Dernier-né de l'imagination d'Hélène Vignal, *Si l'on me tend l'oreille* vous transporte dans un « monde poétique, aventureux et libre ».

« Au Pays des Trois Provinces, les habitants sont partagés entre sédentaires et ambulants. On se méfie toujours un peu de ceux-là qui, allant de foire en foire, connaissent trop de secrets. Mais l'arrivée au pouvoir de Baryte Myrtale, un jeune roi épris de modernité, va tout bousculer : désormais, les ambulants seront assignés à un territoire. Certains d'entre eux vont refuser de perdre leur liberté. Parmi eux, Grouzno, une étrange jeune fille qui sait deviner le destin de chacun... » Voilà le « pitch » du roman d'Hélène Vignal, sorti à la rentrée 2019 aux éditions du Rouergue. Onirique à souhait, *Si l'on me tend l'oreille* fait appel au pouvoir d'imagination de ses lecteurs. L'écriture de l'auteure poitevine est soignée et suggestive. Hélène Vignal avait d'ailleurs livré quelques « Regards » aux lecteurs du 7 lors de la saison 2015-2016. Signe de sa qualité, son roman a été sélectionné parmi les pépites du Salon du livre de Montreuil dans la catégorie « fictions ados ».

Ecrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispournous.fr

* Prestations éligibles C2S

Les Misérables, immersion choc

Le mot de...



Almamy Kanouté, acteur

« Le réalisateur Ladj Ly était une connaissance. Il m'a appelé à l'été 2018, m'a parlé de son projet. C'est un sujet sur lequel je suis engagé en tant qu'éducateur. Je suis aussi connu comme un activiste des quartiers populaires. Comme beaucoup, j'ai été frappé de plein fouet par les révoltes de 2005, à Clichy-sous-Bois. On est venu prêter main forte pour essayer d'apporter un peu d'apaisement dans les esprits tendus de l'époque. Les émeutes ont permis de mettre le doigt sur une situation critique. Mais quatorze ans après, rien n'a changé. Aujourd'hui, on se demande quand cela va péter à nouveau. On a étouffé la situation à coup de subventions, par la mise en place d'infrastructures... Mais ce n'est pas avec des pansements que l'on stoppe une hémorragie. La situation est connue, a été débattue maintes et maintes fois. A notre niveau, seuls, on ne pourra pas changer les choses. Il faut pour cela une vraie cohésion avec ceux qui ont le pouvoir. L'art, le cinéma particulièrement, est un très bon moyen pour faire passer des messages et amener à la réflexion. Les Misérables a au moins un impact sur l'aspect représentatif. Ladj Ly est issu des quartiers populaires, il est parti de nulle part. Aujourd'hui, il arrive à bousculer le cinéma français sans aucune subvention ou presque. C'est synonyme d'espoir pour une bonne partie de notre jeunesse et pour les populations des quartiers car, généralement, on nous impose des réalisateurs qui ne connaissent pas ces réalités-là. On a besoin de modèles, de références en dehors du sport et de la musique. »



Une intervention de la brigade anti-criminalité dérape et met le feu aux poudres d'un quartier, en Seine-Saint-Denis. Couronné du Prix du jury au dernier festival de Cannes, le premier long-métrage de Ladj Ly est une très grande réussite. L'un des meilleurs films de l'année.

Steve Henot

Arrivé de Cherbourg, Stéphane intègre la « BAC » de Montfermeil, dans le « 9-3 ». Avec ses nouveaux coéquipiers, il est appelé à intervenir sur une affaire de vol d'un lionceau (!), qui échauffe les esprits entre la communauté gitane et les habitants du quartier. Les policiers retrouvent vite la trace du voleur, un ado qu'ils tentent d'interpeller. Dans la confusion, le jeune délinquant est touché par un tir de flash-ball. Une bavure policière, celle de trop...

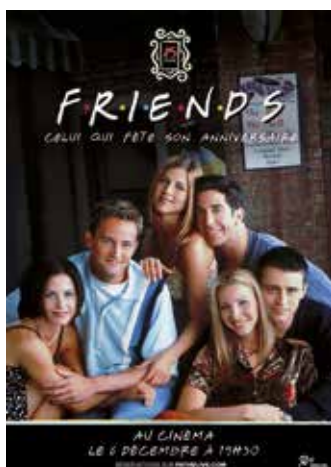
A défaut d'en être une adaptation directe,

Les Misérables de Ladj Ly réactualise l'œuvre éponyme de Victor Hugo avec brio. Le film partage surtout un même désenchantement sur l'état de la société. Ici, sur cette fameuse France « black-blanc-beur » post-Coupe du monde 98 et l'illusion d'une mixité réussie. Le jeune cinéaste filme le quartier qui l'a vu grandir, ce qu'il y a vécu, entre délinquance, incivilités et contrôles d'identité arbitraires. Sans complaisance ni parti pris. Jeunes ou flics, tout le monde y finit rongé par la violence au quotidien, bien malgré lui. « Mes amis, retenez ceci, il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes. Il n'y a que de mauvais cultivateurs », écrivait déjà Hugo.

Au-delà de son regard pertinent sur la banlieue, ce premier long-métrage témoigne aussi d'une vraie maîtrise cinématographique. La mécanique du thriller, qui voit le rapport de force sans cesse bousculé entre les différentes communautés à l'écran, prend aux tripes comme rarement. Jusqu'aux vingt dernières minutes d'un déchainement soudain que le spectateur vit en apnée. Et où l'on aimerait voir, dans ce petit judas de porte, une lueur d'espoir salvatrice. Magistral.



Drame de Ladj Ly, avec Damien Bonnard, Alexis Manenti, Djibril Didier Zonga (1h42).



10 places à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour la diffusion en séance unique de **Friends 25 : celui qui fête son anniversaire**, une sélection des douze épisodes les plus populaires de la série, le vendredi 6 décembre, à 19h30, au Loft de Châtellerault (dans la limite des places disponibles).

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 26 novembre au dimanche 1^{er} décembre.

Elle fait parler les corps

Alexia Delbreil. 38 ans. Médecin légiste et psychiatre au CHU de Poitiers. Depuis 2011 et une thèse remarquée sur le sujet, elle explore les facteurs prédictifs des homicides conjugaux et le profil de leurs auteurs. Pour comprendre les rouages du crime et aussi de notre société.

Par Steve Henot

Lundi 25 novembre. Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. En début de semaine, Alexia Delbreil est intervenue à Aurillac, dans le Cantal, à la demande du Centre d'information sur les droits des femmes (CIDFF). Quelques jours plus tôt, c'était à l'invitation de la sénatrice du Val-de-Marne Laurence Cohen, dans l'Hémicycle, pour le colloque « Du sexisme ordinaire aux féminicides ». La praticienne poitevine est très sollicitée. « Comme toujours aux alentours du 25 novembre, souffle-t-elle. C'est une reconnaissance, même si je n'ai pas l'impression d'en avoir fait plus que d'autres. »

Sa voix porte dans le débat public, elle est devenue une référence dans le domaine des violences conjugales. Parce que la médecin légiste et psychiatre au CHU de Poitiers a notamment signé, en 2011, une thèse intitulée « Homicide conjugal : profil de l'auteur et facteurs prédictifs de passage à l'acte ». Grâce à cette étude de compréhension du crime, elle souhaite « pouvoir sensibiliser, faire en sorte que l'on soit plus attentif aux signes avant-coureurs d'un homicide conjugal. Pour savoir à quel mo-

ment proposer des mesures de prévention adaptées ».

Dans l'élan de #MeToo

Le coup de projecteur a lieu sur le tard, fin 2017, au détour d'un portrait qui est consacré à Alexia Delbreil dans les colonnes du Monde. « Cet article a été assez déterminant dans l'impact qu'ont pu avoir mes travaux auprès des médias et des professionnels. » En pleine affaire Harvey Weinstein^(*), une prise de conscience semble alors s'opérer autour des violences faites aux femmes, pas seulement conjugales. Un moment où « la société avait plus envie d'en apprendre sur ce sujet », analyse l'Agenaise d'origine. Sur les réseaux sociaux, dans l'élan du mouvement #MeToo, la parole des femmes, virale, se libère. Du sexisme au quotidien aux 138 « féminicides » recensés par le collectif « Féminicides par (ex)-compagnons » depuis le début de l'année (121 en 2018, ndlr) en passant par le nouveau scandale Polanski ou les révélations de la comédienne Adèle Haenel... Les violences subies par les femmes nourrissent l'actualité. Et sont aujourd'hui un fort enjeu de société. « Quelque chose est en train de changer, observe la profession-

nelle. Tout cela attire un peu plus le regard vers une égalité hommes-femmes. »

Cette égalité semble encore lointaine. « Dans nos parcours professionnels, nous sommes toujours obligées de nous battre un peu plus pour être entendues, assène Alexia Delbreil. On nous pardonne moins de choses, nous sommes obligées de prouver plus pour nous faire une place. » Elle vise là un fonctionnement patriarcal, bien ancré dans les consciences.

« Faire changer les choses, c'est en parler. »

« Certaines victimes et des enquêteurs sont parfois surpris de voir une femme en médecine légale. Ils s'imaginent un homme, plus vieux. » Certains préjugés ont la dent dure. « Pas féministe », Alexia Delbreil se dit très attachée à son « regard neutre » de scientifique. « Cela oblige à partir d'un constat, plutôt que d'un a priori. » C'est son métier. Ses journées au service de médecine légale se partagent entre consultations avec victimes et auteurs, autopsies et expertises. « Il y a

aussi un gros travail d'écriture, pour nous faire comprendre de personnes qui ne sont pas du milieu médical, car nos certificats sont des pièces de la procédure judiciaire. »

L'affaire de tous

Elle est souvent confrontée à l'horreur, à l'indicible. « Ça marque, mais cela ne me hante pas », assure-t-elle, avec pudeur. Alexia Delbreil n'ignore pas que son activité, souvent dépeinte dans des séries télévisées, suscite bon nombre de fantasmes. « En soirée, il arrive que l'on se sente un peu comme une bête de foire », sourit-elle. Fille d'un père fonctionnaire et d'une mère auxiliaire de vie, elle a esquissé le projet de devenir psychiatre dès le collège. Avant de s'intéresser au droit, quelques années plus tard. « Je lisais beaucoup de polars, de psycho. J'ai toujours cherché à intégrer mes centres d'intérêt à mon parcours professionnel. Cela s'est fait de manière assez naturelle, grâce à des rencontres. » Il y a d'abord eu celle avec le Pr Jean-Louis Senon, avec qui elle a réalisé son internat en psychiatrie. « Il m'a soutenue tout au long de mon parcours. » Puis toutes les autres, d'un tribunal à l'autre, de conférences en

colloques... « Faire changer les choses, c'est en parler. Pour la prévention, il faut travailler avec tous les partenaires du judiciaire, du médico-social, de l'éducatif et ainsi avoir à notre disposition tous les moyens existants. » Des initiatives se créent ces dernières années, comme l'accueil de jour pour victimes de violences conjugales, à Douai (Nord). Encore insuffisant. « En France, on a pas mal de retard. Au Canada, ils travaillent sur le sujet depuis trente ans déjà. » Les échanges sont autant de pistes de travail, pour prévenir et éviter les crimes potentiels. Impossible à envisager sans un effort collectif. « Dans les sciences humaines, nous avons tous un regard à apporter. Il est important de travailler de manière pluridisciplinaire, c'est très enrichissant. Notamment avec le milieu artistique. Je pense à l'exposition photographique « Preuves d'amour » de Camille Gharbi, sur les objets des violences conjugales. Chacun peut avoir un impact. » C'est dit.

^(*)En octobre 2017, Le New Yorker rapporte qu'une douzaine de femmes accusent le producteur de cinéma de harcèlement et d'agressions sexuelles ou de viols.

GASNIER PISCINES & SPAS

28 ans d'expertise à votre service



A partir de 4 995€* TTC

MASSAGES APAISANTS - CONSOMMATION BASSE EN ÉNERGIE - FILTRES CERAMIQUES**

OFFRE BLACK WEEK⁽¹⁾

Livraison + Installation + Système de lève couverture OFFERTS (valeur totale de 1 040€^{TTC}*)

Pour toute commande d'un Spa HotSpring, entre le 25 et le 30 novembre 2019

*Voir conditions en magasin, dans la limite des stocks disponibles **Voir modèles concernés ⁽¹⁾ Semaine noire.

SHOWROOM

Du lundi au samedi 05 49 56 96 04
86550 Mignaloux-Beauvoir - gasnier.piscines@esprit-piscine.fr

From the makers of
 **HotSpring**
www.hotspring.fr